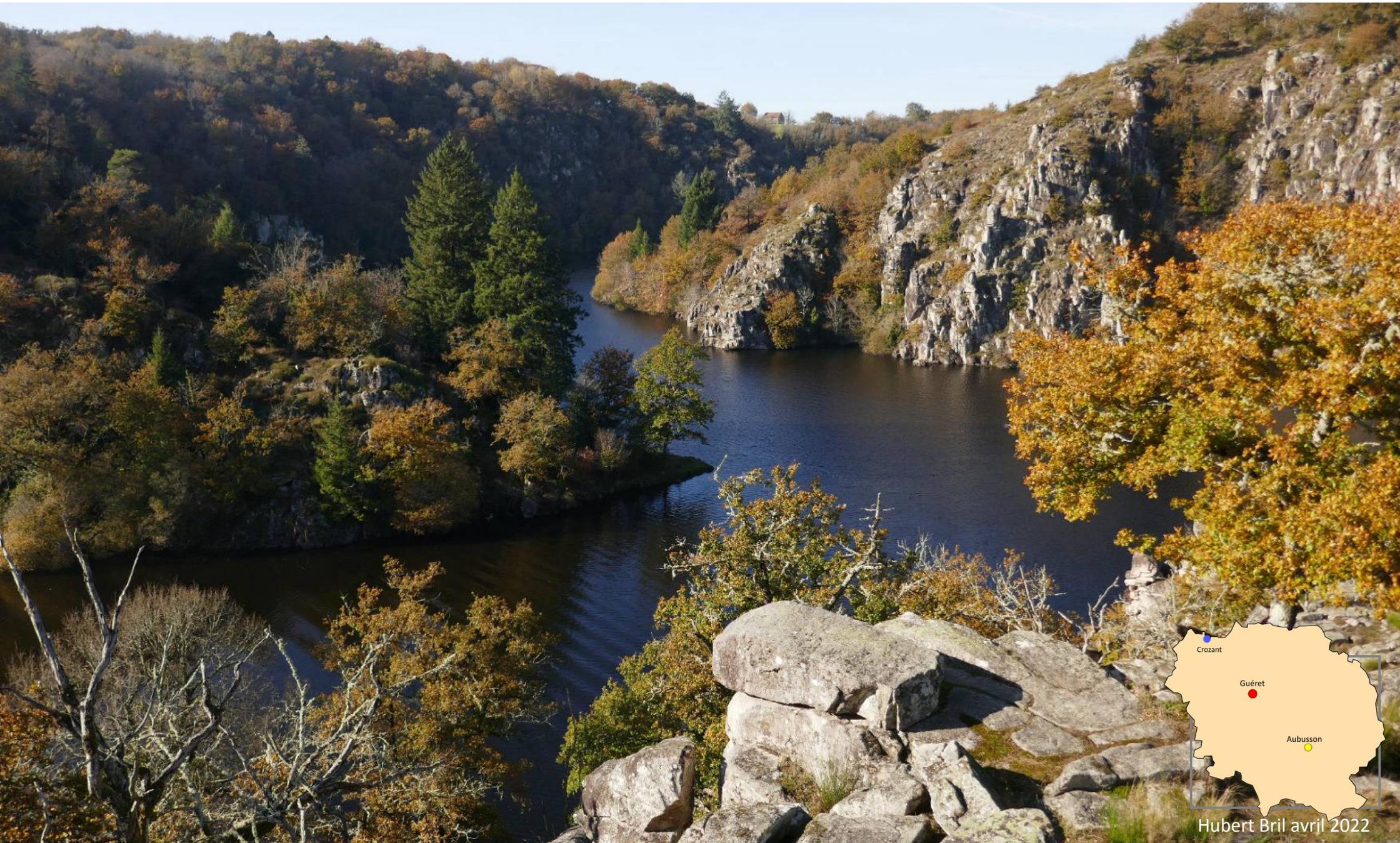


# Crozant (Creuse), son barrage et ses peintres

46°40353 N ; 01°61226 E

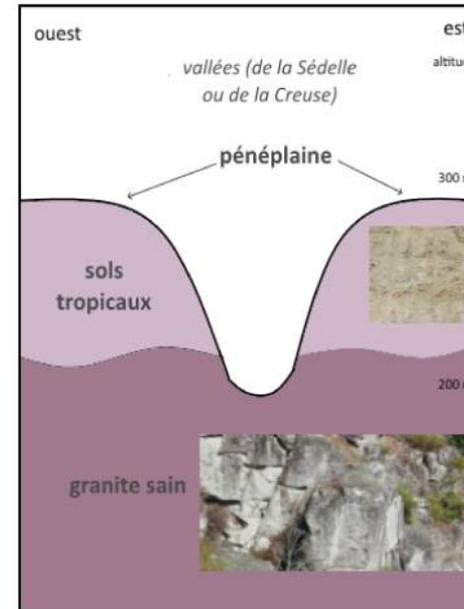


Hubert Bril avril 2022

# Crozant (Creuse), son barrage et ses peintres



Extrait de Cohen-Julien M., Quenardel J-M., et al.,  
Carte géologique de Dun-le-Palestel à 1/50 000. éd. BRGM.



Coupe est-ouest au niveau de la vallée de la Sédelle (trait jaune sur la carte géologique).

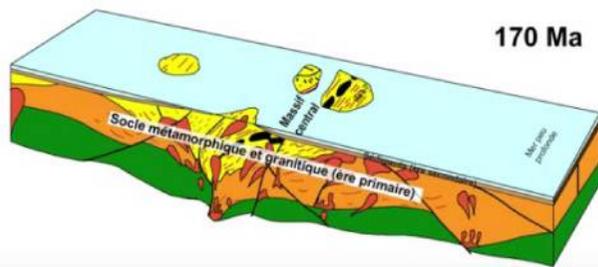


Front de taille d'une ancienne carrière artisanale montrant les sols tropicaux dérivant de l'altération du granite. Le climat était alors chaud et humide.

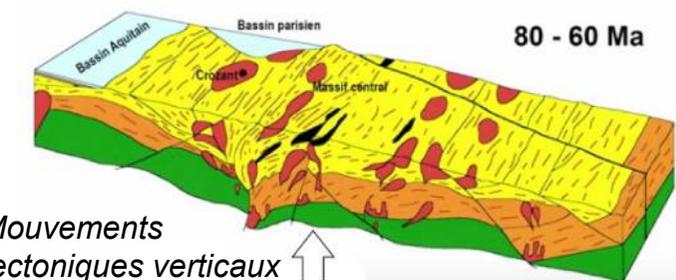
La carte géologique nous conte l'histoire géologique du pays de Crozant.

A l'ère primaire (avant 300 millions d'années (Ma), des roches métamorphiques et des granites se forment au sein d'une chaîne de montagnes dite varisque (ou hercynienne). Par la suite, la chaîne de montagnes est érodée et aplanie (pénéplaine) avant d'être recouverte par la mer vers le milieu de l'ère secondaire (- 180 à - 170 Ma). Cet ensemble constitue ce que l'on appelle le socle.

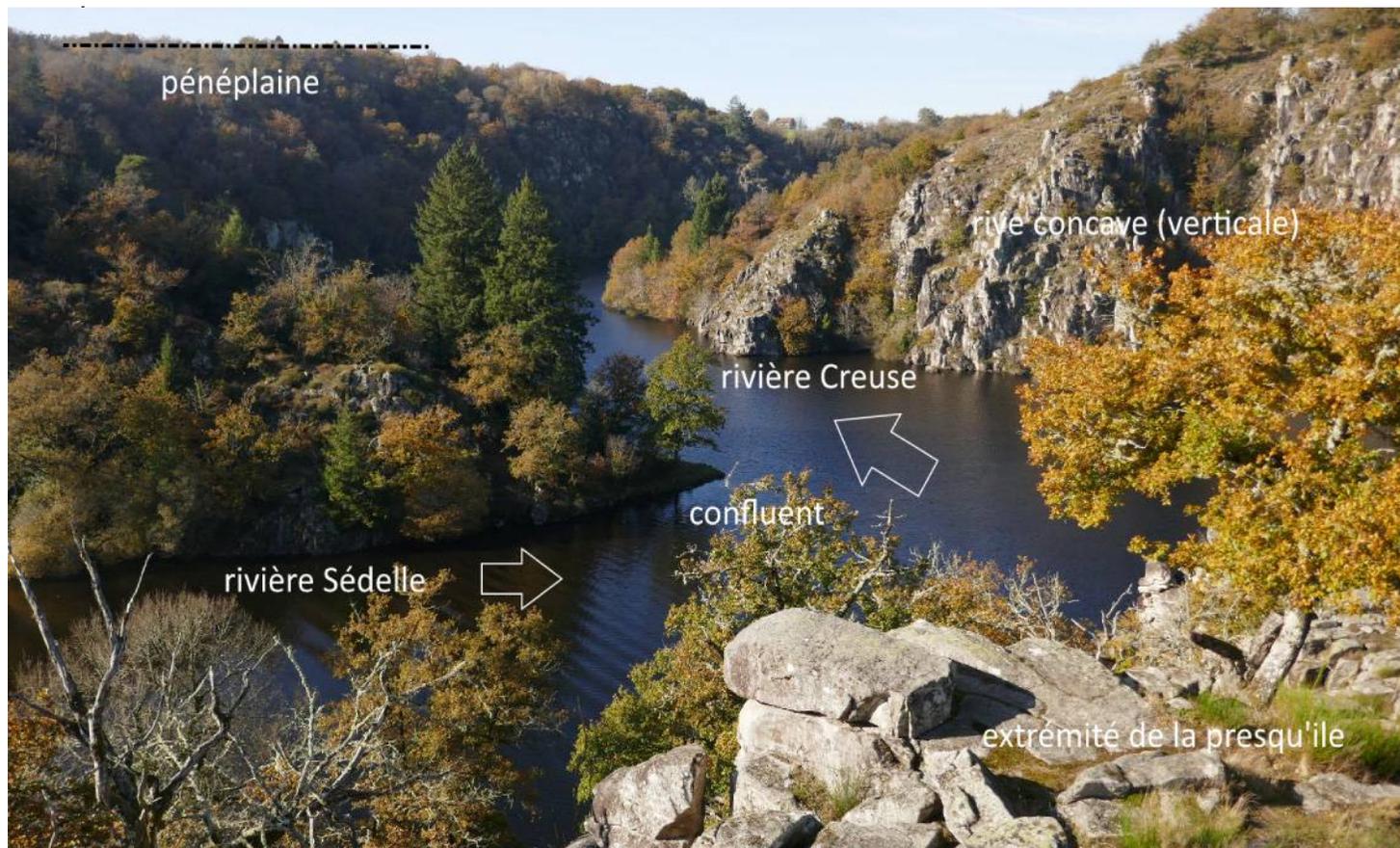
A partir de - 80 Ma, des mouvements tectoniques au loin (formation des Pyrénées puis des Alpes) sont la cause de mouvements tectoniques verticaux qui provoquent l'émersion de cet ensemble. Le climat est alors chaud et humide, ce qui provoque l'altération des roches nouvellement émergées : les granites se désagrègent des sols épais se forment à leurs dépens. Les feldspaths se transforment en argile sur des épaisseurs importantes jusqu'à une trentaine de mètres (couleur violet clair de la carte et de la coupe). Les mouvements tectoniques se poursuivant, l'altitude de la région toute entière augmente et par voie de conséquence, les rivières s'enfoncent déblayant autour d'elles le manteau de roches altérées qui s'était formé : les cours d'eau creusent jusqu'au granite non altéré ; leur emprise est représentée sur la carte et sur la coupe en violet soutenu.



Ces deux blocs diagrammes présentent deux périodes de l'histoire géologique de la région. A gauche, la chaîne varisque aplanie est recouverte par la mer ; à droite, le socle varisque émerge ce qui provoque une altération pédologique car le climat est de type tropicales mers sont repoussées vers l'ouest (Bassin aquitain) et le nord (Bassin parisien).



# Crozant (Creuse), son barrage et ses peintres



La carte IGN (Géoportail) nous montre trois méandres de la Creuse qui s'est enfoncée d'une centaine de mètres dans la pénéplaine lorsque la région a été soulevée.

*Vue du Rocher de la Fileuse et du confluent entre la Sédelle (à gauche) et la Creuse depuis les ruines (pied de la tour Collin) à l'extrémité de la presqu'île. Le barrage en aval a provoqué une montée du niveau de l'eau d'une cinquantaine de mètres à cet endroit ; comparer avec la photographie ci-contre prise avant la montée des eaux..*

On remarquera

- l'importance des affleurements rocheux, tous constitués de granite en particulier sur la rive concave du méandre (le rocher dit de la Fileuse) et au premier plan (voir la carte et la page suivante).
- La partie haute des collines est à une altitude constante sur toute la zone (entre 290 et 310 mètres). Cette surface presque plane est une pénéplaine, résultat de l'érosion de la chaîne de montagnes dite varisque (hercynienne) qui a été aplanie à la fin de l'ère primaire (– 300 à – 250 Ma). Recouverte par la mer au début de l'ère secondaire (– 180 Ma), elle a été portée à l'altitude actuelle à l'ère tertiaire, vers – 30 Ma (voir pages précédente et suivante).
- Du fait de la présence du barrage d'Éguzon, le niveau de l'eau à l'amont est parfaitement plan : 200,40 mètres d'altitude sur plus de dix kilomètres, depuis Éguzon jusqu'au confluent des deux Creuses à l'amont.



# Crozant (Creuse) : évolution anthropique d'un paysage

Un siècle de l'histoire des peintres de l'école de Crozant nous permet de documenter et d'illustrer les modifications du paysage induites par l'impact des activités humaines..

Dans les années 1830, désireux de peindre en plein air de « vrais » paysages et attirés par les couleurs et leurs nuances ou par l'opposition entre rochers et végétation, de très nombreux peintres, célèbres (Guillaumin, Monet, Alluaud ...) ou moins connus venant pour la plupart de loin (Paris, la Grande Bretagne...) ont peint des milliers de tableaux qui nous transmettent des images fidèles de ce qu'était la vallée de la Creuse.

Les artistes ont peint les reliefs : on retrouve la classique forme en V des vallées, les méandres et les à pic de leurs rives concaves ou encore l'aspect tabulaire de la pénéplaine dont nous avons parlé plus haut. Les couleurs de leurs palettes ont souligné en toutes saisons l'importance d'une agriculture morcelée qui entourait des habitations isolées. Au fil des décennies, l'évolution des tableaux souligne les modifications de l'occupation des sols, la déprise agricole marquée d'abord par l'abandon des parcelles les plus petites, ou les moins commodes qui s'est accélérée par suite du dépeuplement qui a suivi la fin de la première guerre mondiale. Les terrasses qui permettaient de tirer parti des pentes ont été progressivement gagnées par un reboisement aux couleurs plus uniformes.

A ces raisons s'ajoute « le bouleversement brutal dû à la construction du barrage d'Eguzon qui en 1926 noie d'un coup dix kilomètres de gorges et transforme radicalement les proportions du site » (C. Rameix 2013). En effet, la hauteur du barrage passe des 21 mètres prévus dans les premiers projets en 1910 à 60 mètres lors de sa réalisation et sa mise en service. Cela signifie que tout ce qui se trouvait entre la cote 145 et la cote 200,5, maisons, ouvrages divers, mais aussi l'aspect pierreux des fonds de vallée ont disparu. Le torrent capricieux et impétueux qu'était la Creuse au 19ème siècle fut transformé en une sorte de lac long de plus de 10 kilomètres dont on ne sait pas d'où il vient ni où il va. Pour le dire vite, les peintres qui n'avaient (presque) plus rien à peindre ont quitté la région.

## Bibliographie succincte :

Bril H., Floc'h J.P., 2018. Patrimoine géologique du Limousin, p. 64,70, 202-203. Éditions PULIM.  
 Rameix C., 2013. Impressionnisme et post-impressionisme dans la vallée de la Creuse. C. Pirot éd.  
 Cohen-Julien M., Quenardel J.M., 1988. Notice de la Carte géologique à 1/50 000, n° 0616 de Dun-le-Palestel, éditions du BRGM. La notice de la carte géologique comporte de nombreuses informations sur l'histoire géologique de la région et est facile à se procurer.

Site référencé à l'Inventaire national du patrimoine géologique, INPG (en cours)

<http://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/inventaire-du-patrimoine-geologique-a1696.html>



*Le Rocher de la Fileuse au fond à gauche et le château l'automne 1923 ; la pénéplaine aussi est visible. Tableau d'Alfred Smith, musée d'art et d'archéologie de Guéret..*



*Dans la vallée de la Sédelle, deux kilomètres en amont du confluent, l'influence du barrage au dessus de la cote 200,5, n'est pas visible ; le lit de la rivière a le même aspect qu'au temps des peintres.*